

# Direction la Belgique sur un patrimoine à 2 roues

**Changé** — Sept motards du Rétro motocyclettes sarthoises ont pris la route, hier, direction le plat pays. Un périple de 600 km, qui prend un goût d'aventure au guidon de ces vieilles mécaniques.

## L'initiative

Un groupe de sept motards du Rétro motocyclettes sarthoises (RMS) a pris la route, hier, pour Whogne, dans la banlieue de Liège. Ils vont rejoindre les membres VMCB (Vétéran moto-club belge), avec qui ils ont sympathisé l'an dernier, sur le circuit de Dijon.

Ce voyage de 600 km se fera en trois étapes, au guidon de mécaniques des années 1930 et 1950 au confort rudimentaire. « Certaines motos n'ont pas de suspensions et le seul confort réside dans les deux ressorts de maintien de la selle, explique Gilles Léger, le président du club, qui participe au voyage. On craint aussi les tendinites dues à la dureté des commandes d'embrayage. On table sur une moyenne de 40 km/h, ce qui représente six heures de route pour l'étape la plus longue qui nous mènera à Saint Léger-en-Bray, près de Beauvais. » L'assistance est assurée par trois personnes, dans un camion atelier et un camion pour les bagages, attelé d'une remorque.

## Des pilotes passionnés

Déception pour Nicolas, juste avant le départ : il n'a pas pu résoudre le problème d'allumage de sa Dollar 350 de 1932, qui roulait parfaitement la veille. Il doit commencer l'aventure sur le mulet (moto de rechange) une Gillet Herstal 350 cm<sup>3</sup> de fabrication belge, prêtée par Alain, qui en a vu d'autres. « Avec ma femme Dominique, on fai-



Les membres du Rétro motocyclettes sarthoises au départ pour la Belgique, ce mercredi.

(Ces photos : Quentin Fournier)

sait déjà partie de l'épopée en Allemagne, en 2005. On a parcouru 1 200 km pour rallier la ville jumelle de Ludwigsau, mais faute de temps, on était revenu en camion. »

## Des retrouvailles attendues

Côté belge, tout est prêt pour accueillir les amis motards français. « Ils seront logés dans un hôtel à

7 km, mais les motos resteront à l'abri dans nos ateliers. On va monter un barnum de 64 m<sup>2</sup> dans le jardin, pour faire la fête, se réjouit d'avance Roland Mignolet, le président du club belge. On compte bien leur faire apprécier les spécialités locales ! » Au menu : carbonade flamande, pommes de terre pêtées, fromages et bières du pays, mais aussi visite de Liège en bus ancien et

découverte de la région, avant de reprendre la route lundi, pour une arrivée à Changé mercredi prochain.

« En juin 2019, nous viendrons en France participer au tour de la Sarthe en trois jours, organisé par le RMS », a déjà programmé le président belge, confiant en l'avenir du jumelage des deux clubs qui partagent la même passion.

## Une panne de moto au départ

Nicolas avait du retard. Il est arrivé à pied avec sa moto. Une panne. Toute l'équipe s'est réunie pour un dépannage d'urgence. A commencer par Didier Beldent, le « pro » de la mécanique de la moto ancienne. Malgré tous les efforts, la moto n'était pas en état de faire le voyage. Qu'importe, la solidarité l'a emportée. Le couple Dominique et Alain Rousteau qui étaient du voyage lui ont prêté le mulet. Nicolas a retrouvé le sourire et a pu prendre le départ avec ses camarades. Un peu dépité de retarder ce premier jour de départ. Pour lui, c'est une première et une première pour sa moto qu'il vient d'acquérir, une Dollar (moto au look américain, mais made in France, à Charenton, de 1950 à 1952). Le soir, tous s'affaireront afin que la moto soit réparée pour la suite du périple.



La panne de la moto de Nicolas a mobilisé l'équipe du RMS qui a fait son possible pour la remettre en état.

## Un club bientôt trentenaire

C'est une femme qui a fondé le Rétro Motocyclettes Sarthoises en 1990. Il s'agit de Christine Méchin. Le club roule aussi bien que les motos de ses adhérents, qui sont au nombre de 55 aujourd'hui. Ils sont Sarthois en majorité. Ils entretiennent et emmènent sur les routes les anciennes et ancêtres à deux-roues.

## « Pas un musée »

L'esprit est resté intact : « Un esprit d'ouverture et de partage ». Les membres du club distillent volontiers leurs conseils pour accompagner ceux qui voudraient remettre sur la route de vieilles bécanes. « Nous ne sommes pas un musée. Notre objectif est de faire rouler ce

patrimoine, de le faire découvrir » prévient le président Gilles Léger.

## Des modèles de marque

« Les plus vieux modèles du club sont une Griffon et une Motobécane 175 cc de 1924. Nous comptons dans nos rangs une rare Sertum 500 type VL4 de 1947, une Harley WLC de l'armée canadienne, une Koehler-Escotier, des Triumph, Norton, BSA. Et bien sûr des françaises : Peugeot, Dollar, Ratier, Terrot... » énumère Thierry Bouet, président d'honneur du RMS. Le club possède aussi une bibliothèque.

## Les jeunes arrivent

Depuis 2016, le club est présidé par

Gilles Léger : « Le club ne se cantonne pas aux gros monocylindres ». Il explique : « Nous souhaitons nous ouvrir aux jeunes. Ils nous rejoignent de plus en plus avec des Solex, des cyclo-moteurs ou même des vélos anciens ».

## Un 1<sup>er</sup> périple en Allemagne

En 2005, le RMS a rejoint Ludwigsau, ville allemande jumelée avec Changé. « Aujourd'hui, il y a de plus en plus de rallyes organisés pour les vieilles motos. Les participants ont pris cette habitude. Les nouveaux profitent de l'expérience des plus aguerris » se réjouit Thierry Bouet.

Date à retenir : Rallye d'automne dans le Sud-Sarthe le 21 octobre.